

CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE)

Pierre Antoine Fabre, Marie-Lucie Copete, Charlotte de Castelneau-l'Estoile,
Aliocha Maldavsky et Ines G. Županov



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20917>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 638-642

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Antoine Fabre, Marie-Lucie Copete, Charlotte de Castelneau-l'Estoile, Aliocha Maldavsky et Ines G. Županov, « CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20917>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE)

Pierre Antoine Fabre, Marie-Lucie Copete, Charlotte de Castelnaud-l'Estoile, Aliocha Maldavsky et Ines G. Županov

Pierre Antoine Fabre, *directeur d'études*

Corps saints, martyrs et temps de l'histoire

- ¹ DANS le prolongement de la publication des *Reliques modernes* (Éditions de l'EHESS, 2009), le CARE a réuni cette année un ensemble de recherches récentes sur la place du martyr et du culte des martyrs dans l'histoire du christianisme, depuis les catacombes romaines jusqu'aux martyrs des Nouveaux Mondes et à la concurrence des martyrologies protestantes et catholiques, avec une préoccupation centrale : comment le thème du martyr tisse-t-il le lien du passé et du présent, de l'ancien et du nouveau, comment épouse-t-il le temps de l'histoire ? Ce séminaire accompagnait la nouvelle enquête du CARE sur la diffusion mondiale des corps saints romains (XVI^e-XIX^e siècle) et en a présenté les premiers résultats, lors d'une séance conduite par Christophe Duhamelle, Dominique Julia et Jean-Marc Ticchi.
- ² Pierre Antoine Fabre et Jean-Marc Ticchi (CARE) ont ouvert l'année en présentant les *Osservazioni sopra I cimiteri romani...* (1720) de Marcantonio Boldetti, qui rendent compte des enjeux de la redécouverte, ou plus précisément des redécouvertes récurrentes des catacombes romaines, lieu de l'humiliation souterraine d'une église cachée, lieu de la gloire d'une église martyrisée, lieu de l'effroi devant le monde des morts et du triomphe de l'espérance dans la Vie. L'exposé a fait aussi apparaître comment le discours de la « preuve » du martyr chrétien isolait progressivement le motif de la palme, comme mise en signes cérémonielle dans la reconnaissance des corps martyrisés et pari nécessaire sur la grâce attendue de ces saints reconnus ; il a ainsi montré l'imbrication profonde de l'initiative archéologique et des ressorts apologétiques dans un long temps moderne.

- 3 Jean-Michel Carrié (EHESS), puis Cyril Isnart (Université d'Evora) ont présenté, le premier sur le versant tardoantique, le second sur le versant contemporain, le dossier des martyrs de la légion thébaine dans sa très longue durée. Les sources anciennes ont permis de comprendre comment s'était posée dans le légendaire ancien le principe d'une dispersion des tombes thébaines, qui jalonnent l'Europe occidentale, et d'interroger la conception du martyr qui pouvait ressortir de cette longue agonie, et donc aussi de cette longue résistance. L'approche inverse de Cyril Isnart partait de la question : comment fabrique-t-on du "vieux" avec ce qui, localement, actuellement, est efficacement "neuf" ? Comment fait-on revenir le "vieux" comme neuf par la voie de l'"immémorial" ?
- 4 Marie-Élisabeth Ducreux (CARE) a présenté les premiers résultats de son enquête sur les rapports des saints romains et des saints locaux en Bohême au XVII^e siècle et a développé une réflexion fructueuse pour d'autres terrains sur l'interprétation des relations spatiales des deux catégories de saints, par leurs reliques, dans la conception des calvaires. Gérard Neveu (CARE) est intervenu sur la querelle des martyrologues modernes, en montrant l'âpreté de la lutte de deux orientations contradictoires mais fondées sur une notion commune du martyr de la foi : la construction de l'antiquité du legs martyrologique dans l'espace catholique, la déconstruction de ce legs et la projection du martyr dans le présent d'une église actuellement définie par elle-même comme église persécutée dans l'espace protestant. Cette présentation a trouvé un écho très riche dans la présentation par leurs auteurs, Christian Biet (Paris-X/Paris Ouest Nanterre La Défense) et Marie-Madeleine Fragonard (Paris III), des *Traquédiés et récits de martyres en France (XVI^e-XVII^e siècles)*, Paris, Garnier, 2009.
- 5 La journée d'études organisée à la fin de la saison en collaboration avec le GRIHL avait pour point de départ le développement des recherches de Claude Langlois (EPHE) sur les manuscrits de Thérèse de Lisieux (1873-1897), « Écritures thérésiennes », recherches ouvertes en 2002 par le *Poème de septembre* et aujourd'hui encore en cours, après quatre premiers volumes parus. Cette entreprise considérable se fonde sur une hypothèse centrale : la « petite Thérèse » effectue un travail d'écriture, dont la genèse concrète répond à des exigences littéraires, mais dont la postérité éditoriale recouvre ces premières traces pour convertir ce texte littéraire en monument spirituel. Cette hypothèse renverse l'approche traditionnelle des écrits de Thérèse et d'un très grand nombre d'autres écrits spirituels, selon laquelle au document primitif – brut, jailli, immédiat – serait progressivement substitué un monument littéraire. La question centrale qui est ici posée, sans qu'à aucun moment Claude Langlois ne contourne l'inspiration croyante (et inquiète) de Thérèse, c'est celle du *style*, d'un « devoir de style » dans cette écriture.
- 6 Le projet de la journée était de contribuer à construire à partir de ce dossier et d'un faisceau d'autres recherches une proposition sur la spécificité du rapport de l'expérience religieuse à l'expérience littéraire dans les dernières décennies du XIX^e siècle, c'est-à-dire dans une époque où le modèle rhétorique ne peut plus être postulé comme un modèle dominant pour l'exercice d'un « devoir de style », et où, donc, la question de l'écriture littéraire dans son rapport au document d'une expérience spirituelle prend un tour nouveau. Elle a réuni des spécialistes de Thérèse de Lisieux pour une part et du XIX^e siècle littéraire pour une autre part autour des figures de Barbey d'Aurevilly, de Léon Bloy ou du Pascal de Victor Cousin.

Marie-Lucie Copete, *maîtresse de conférences à l'Université de Rouen*
Charlotte de Castelneau-l'Estoile, *maître de conférences à l'Université Paris-X/Nanterre*
Aliocha Maldavsky, *maîtresse de conférences à l'Université Paris-X/Nanterre*
Ines G. Zupanov, *chargée de recherche au CNRS*

Missions religieuses dans le monde ibérique moderne

- 7 LE séminaire de cette année s'est ancré autour des savoirs et des pratiques missionnaires dans un cadre assez large et dans une perspective comparative, notamment grâce à la participation de nombreux collègues en séjour en France. Le contexte géo-historique dans lequel prennent place les missions d'évangélisation à l'époque moderne est celui de l'expansion européenne à travers le monde. Dans cet espace de circulation neuf pour les Européens, où terres de mission lointaines dialoguent avec les « Indes d'ici », de nouvelles formes d'élaboration et de transmission des savoirs s'inventent en même temps que de vieilles cultures cherchent à se propager.
- 8 Bernard Vincent (EHESS, Paris) a abordé la question peu étudiée de la présence de musulmans en Espagne et dans les possessions espagnoles d'Afrique du Nord au XVII^e siècle, invitant à réfléchir sur la place des minorités religieuses au cœur de la monarchie catholique en pleine expansion. La typologie de l'altérité, que les missionnaires développèrent ensuite dans des terres lointaines de mission, ne commence-elle pas dans sa propre « maison » ? Graciela Chamorro, anthropologue et historienne à l'Universidade Dourados, Matto Grosso du Sud au Brésil, nous a montré, à partir des textes traduits par les missionnaires en langue guarani, le travail de conversion qui passe par la discipline des corps (sexualité, parenté, etc.). Les dictionnaires missionnaires (par exemple, celui d'Antonio Ruiz de Montoya) du XVII^e siècle peuvent être étudiés pour comprendre comment les Guarani conceptualisaient leur corps, avant et après la conversion. Jaime Valenzuela, de l'Universidad Católica du Chili, nous a présenté son travail consacré à une région frontalière où les missionnaires se trouvaient dans une situation marginale par rapport à la société des indiens Mapuche. La stratégie jésuite consista alors à construire le monde chrétien en utilisant les images et les objets sacrés pour combattre les démons présents dans les objets et les images non chrétiens (des chamanes). La situation se complique quand les Images de prestige deviennent aussi les images politiques entre les mains des jésuites, mais également des caciques locaux. Pour Guillermo Wilde, du CONICET en Argentine, l'usage de l'écriture et de l'imprimerie au XVIII^e siècle par les missionnaires et par les Guaranis eux-mêmes dans les missions fut un des moments-clés dans la transformation des « infidèles » en société chrétienne. L'étude des textes produits par les Indiens montre, notamment, que l'action des missionnaires se traduit par une reconceptualisation de l'espace et de la notion de personne. Perla Chinchilla Pawling, professeure à l'Université ibéro-américaine de Mexico, nous a présenté ses recherches sur la rhétorique sacrée à l'époque baroque. Elle étudie les sermons et la prédication dans leur forme orale et écrite et elle détecte dans le passage entre le pupitre et l'imprimé un mouvement distinct de laïcisation.
- 9 Suivant le principe selon lequel la connaissance des missions ibériques implique un regard global sur les missions, nous avons accueilli au sein du séminaire des spécialistes

d'autres aires culturelles. Ainsi, Aurélien Girard, membre de l'École française de Rome, a présenté son travail en cours sur l'orientalisme catholique au XVII^e siècle. L'apport des missions à la connaissance du monde arabe prit le chemin d'un savoir juridique (notamment sur la question des rites orientaux), d'un savoir linguistique (de l'arabe en particulier) et d'une influence des missions catholiques sur la théologie et la pratique religieuse des chrétiens d'Orient. Niklas Thode Jensen, qui est Marie Curie Postdoctoral Fellow à l'European University Institute de Florence en Italie, nous a conduits dans la mission protestante de Halle dans l'enclave danoise de Tranquebar sur la cote de Coromandel en Inde du Sud. Un médecin de la mission s'y trouvait au début de XVIII^e siècle et manifestait tout particulièrement des ambitions « scientifiques ». István Perczel de l'Institute for Advanced Studies de l'Université Hébraïque à Jérusalem travaille depuis une dizaine d'années sur l'identification et la préservation des manuscrits syriaques des chrétiens de St. Thomas au Kerala. Pour nous, qui étudions les missions ibériques à l'époque moderne, les chrétiens de St. Thomas sont très importants, surtout pour ceux d'entre nous qui s'intéressent à l'histoire de *padroado* portugais, à la question de la méthode de conversion dite d'accommodation et à la querelle des rites malabares. À partir des sources syriaques, Perczel nous offre une perspective nouvelle sur les sources et les événements autour de synode à Udayamperur ou Diamper (1599). Timothy D. Walker de l'Université de Massachusetts à Dartmouth a consacré son séminaire à son travail en cours sur la réutilisation des lieux du culte non chrétiens pour la construction des églises catholiques sur la côte ouest de l'Inde. Il a avancé la thèse selon laquelle les Portugais utilisaient les églises catholiques à l'époque moderne en tant que forteresses et tours de signalisation. François Lachaud, de l'École française d'Extrême Orient, a montré, à travers l'ambassade japonaise d'Hasekura Tsunenaga (1571-1622) au Mexique, en Castille et à Rome au début du XVII^e siècle, quel regard portaient alors les Japonais sur les Européens.

- 10 Giovanni Pizzorusso de l'Université de Chieti, a conclu notre séminaire en juin avec une présentation des lignes d'action et des stratégies missionnaires de la Congrégation de la Propagation de la Foi (Propaganda Fide) à Rome. La grande question à laquelle on voulait répondre était comment conceptualiser et contenir la pluralité des religions dans le monde.

INDEX

nomsmotscles CRH – Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE)